

FRONT DES RESISTANCES ET DES LUTTES



Message à la réunion du Contre-Congrès de Munich

Comme chaque année depuis 18 ans, les 7 puissances les plus riches de la planète s'approprient à se congratuler pour la gestion de la vie d'individus qu'ils évaluent selon des courbes de profits, des taux de croissance et d'intérêt, ... autant de critères destructeurs de la vie mais qui ont seuls voix au chapitre dans un monde observé à travers la lunette de la "loi du marché".

L'unité de circonstance, généralement affichée en ces occasions, et les quelques résolutions de parade, auxquelles elle donne lieu, ne s'affirment véritablement de façon ciblée et menaçante que dans son expression anti-prolétarienne et contre tout mouvement de libération. Elle serait bien en mal de résoudre les intérêts contradictoires, dominés par la concurrence entre les pôles impérialistes amplifiée par la "crise économique".

Une crise où la bourgeoisie, dans les mutations introduites par la crise-développement; a déjà conquis un rapport de force en sa faveur. Par cette résolution fondamentalement inégalitaire, c'est le cœur même de la légitimation "démocratique" qui est aujourd'hui atteint: la crise politique de la bourgeoisie a ainsi été tout à fait visible à l'occasion de récentes élections qui, hasard du calendrier, se sont déroulées simultanément ou presque dans divers pays européens, avec l'effritement des partis de gouvernement, la croissance de l'abstention ou sa stabilisation comme élément politique, etc...

Mais cette crise de légitimation a lieu alors qu'en face le camp prolétarien est affaibli par la même "crise économique" et le long essoufflement, symboliquement conclu en août 91, du modèle révisionniste d'"alternative" à l'ordre mondial impérialiste, alors que les forces révolutionnaires doivent faire face à une crise historique de projectualité comme d'identité, de relations comme de structures politiques et organisatives de classe, etc. Et qu'ainsi la nouvelle qualité révolutionnaire, mise en œuvre en rupture avec une référence sclérosée à la 3ème Internationale-révisée Kominform, a devant elle un saut à effectuer.

C'est en partie dans le renouveau de l'internationalisme prolétarien sur de nouvelles bases de sa projectualité théorique et pratique que s'est constituée la guérilla dans les centres.

C'est-à-dire la stratégie de la lutte armée comme outil révolutionnaire contre la bourgeoisie et sa dictature de classe où les centres, pacifiés de gré ou de force, sont les noeuds névralgiques du mode d'exploitation planétaire. Et où l'ouvrier au détachement d'un chaînon du complexe impérialiste rend indispensable l'affrontement politico-militaire à l'Etat qui organise la soumission au capital, à sa reproduction élargie, à ses multi et transnationales...

Aujourd'hui encore cette nouvelle qualité reste embryonnaire et doit pleinement mettre en œuvre ses perspectives aux différents niveaux requis afin d'instituer une nouvelle détermination politique; précisément maintenant qu'ont eu lieu de profonds changements dans la situation internationale. Dans cette configuration d'un rapport de force favorable à la bourgeoisie, l'approfondissement de la contradiction entre le prolétariat international et la bourgeoisie impérialiste au cœur de la lutte des classes est un caractère essentiel. Il y a plus d'un an maintenant, la guerre du Golfe a cristallisé la sauvagerie d'un "ordre mondial" fondé sur l'asservissement et la destruction -une démonstration d'autant plus probante qu'elle perdure aujourd'hui par l'embarco contre l'Irak et les effets qu'il provoque quant à la situation alimentaire et sanitaire-. Mais c'est aussi dans les centres que les lois de la monopolisation aggravent les inégalités entre d'un côté les quelques bénéficiaires du système et de l'autre les exclus en constante croissance.

Ainsi que la guerre soit affichée militairement ou socialement "rampante" tout en étant effective, la caractéristique reste un rapport de guerre, et renverser ce rapport appartient à la nouvelle détermination politique et pratique qui doit aujourd'hui s'inventer et s'élaborer. A la guerre de classe planétaire menée par la bourgeoisie doivent pouvoir répondre les forces révolutionnaires, dans la variété riche qu'imposent les différentes réalités, niveaux de conscience, moments de la lutte, etc. La conscience anti-impérialiste et sa matérialisation en Front sont constitutifs de la guerre révolutionnaire dont l'expression ne saurait être

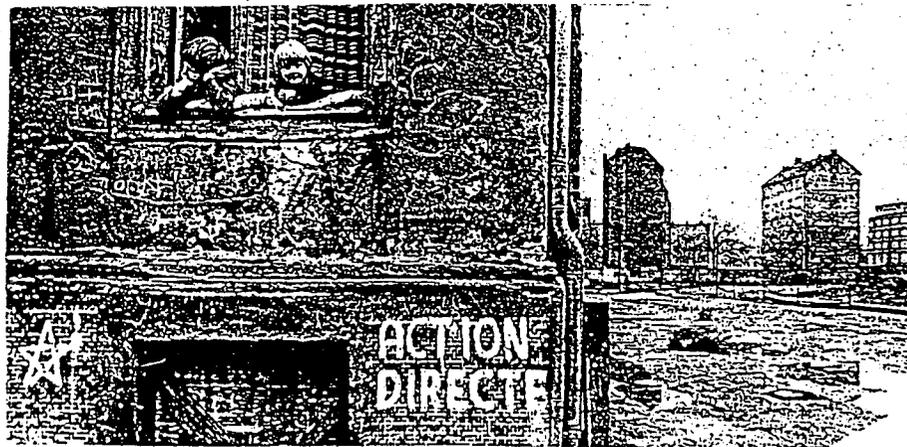
réduite à telle ou telle guérilla, mais qui est un tout constitué de la capacité à s'organiser et à lutter ensemble, ici et aujourd'hui, pour des objectifs et des besoins concrets qui, simultanément qu'ils s'élaborent et se réalisent, sont autant de pierres dans le jardin de la bourgeoisie qui elle ne pense le politique qu'en termes de clientélisme et de légitimation de sa dictature de classe. C'est ainsi qu'il n'y a pas de séparation entre le long et le court terme mais au contraire appui l'un sur l'autre pour promouvoir une société humaine contre l'ordre du capital.

Nous pensons important d'avoir par ce salut matérialisé un lien qui nous unit, ici en Europe: à savoir que rendre crédible la fin de l'exploitation et de la misère et la construction d'un autre possible passe par une incessante mobilisation opiniâtre pour arracher le mensonge des auto-célébrations. Une constance qui rend ainsi possible de rassembler les multiples initiatives vers

une unité constructive. Nous dans notre initiative permanente contre l'isolement et pour le regroupement par, depuis janvier 91, la chaîne continue de nos grèves de la faim limitées. Vous qui aujourd'hui préparez la mobilisation contre le sommet des 7 et son contexte particulier sur le territoire européen, en cette année 1992, celle de l'avancée anti-prolétarienne et contre les peuples du Traité de Maastricht, celle de la satisfaction colonialiste de Séville.

**LUTTER ENSEMBLE!
CONSTRUIRE ET RENFORCER LE FRONT ANTI-IMPERIALISTE
DANS LA GUERRE REVOLUTIONNAIRE CONTRE LE NOUVEL
ORDRE MONDIAL!
UNITE DES REVOLUTIONNAIRES CONTRE LA DICTATURE DE
LA BOURGEOISIE MONOPOLISTE SUR LE CONTINENT
EUROPEEN!**

Comité de lutte des prisonniers
d'Action Directe. -mai 1992-



ESPAGNE : Le Tribunal N°2 de Leon a condamné le 22.5. dernier, 5 mineurs du puit "Las Francesas" à 8 mois de prison ferme pour avoir séquestré lors d'un conflit l'ingénieur responsable. Cette condamnation correspond aux premiers effets de la toute nouvelle loi "Ley de Seguridad ciudadana" qui dans les deux premiers mois de son application a réprimé 147 manifestations non-autorisées. 2308 personnes ont été arrêtées.



CATALOGNE : Gérard Casanova Ferrer, membre du groupe anarchiste REVUELTA d'Igualada (Barcelona) a été emprisonné le 17.8 passé. Accusé d'avoir brûlé le drapeau espagnol en Avril 1983 lors d'une manifestation, il a été condamné à 6 années, 2 mois et 1 jours de prison ferme.